
M A N U S C R I T

***BREFS ENTRETIENS
AVEC DES FEMMES EXCEPTIONNELLES***

de Joan Yago

traduit du catalan par Laurent Gallardo

cote : CAT19D1153

année d'écriture de la pièce : 2016
année de traduction de la pièce : 2019



Pour toute utilisation de cette traduction la mention suivante est obligatoire :
« Texte traduit avec le soutien de Fabulamundi et de la Maison Antoine Vitez,
Centre international de la traduction théâtrale ».

PERSONNAGES :

NATALIA YAROSLAVNA, mannequin, écrivaine et voyageuse astrale. Âge inconnu.

SUSAN RANKIN, représentante du comté de Clark à l'Assemblée du Nevada. 29 ans.

ROBERTA FLAX, designeuse industrielle. 27 ans.

ROSE MARY POWELL, écolière. 6 ans.

GLENNA PFENDER, fermière et hortultrice. 32 ans.

JACKY PFENDER, fermière et hortultrice. 26 ans.

DOCTEUR NANCY SAYDERMAN, experte médicale. 30 ans.

Et une VOIX D'HOMME.

1.

Obscurité.

NATALIA : On ne peut pas dire que notre douleur est injuste. Qu'elle est excessive, qu'on ne la mérite pas. Je crois sincèrement qu'on n'a pas de droit de dire ça.

La douleur dont on souffre, on se l'inflige soi-même. Les conflits qui nous tuent, on en est toujours à l'origine. Ce sont des conflits qui nous ont déjà détruits des milliers de fois et qui continueront de nous détruire tant que... on ne les abordera pas à une échelle transcendante. Oui, transcendante.

La scène s'illumine lentement.

Ce qui se passe aujourd'hui en Crimée relève de la transcendance. Ce n'est pas une simple querelle entre l'Ukraine et la Russie pour la domination d'un territoire, mais un conflit entre des individus qui n'ont plus conscience de leur grandeur. Des individus qui ont oublié d'où ils viennent, ce qu'ils ont été, ce qu'ils pourraient devenir et... ont accepté qu'il n'y a plus rien à faire, que le monde est comme ça, qu'ils ne le changeront jamais, que nous sommes tous... des tas de poussières, de simples marionnettes entre les mains de Madame Merkel et de Monsieur Poutine. Sans pouvoir décider, sans pouvoir agir... dépossédés de notre grandeur. Mais nous ne sommes pas des tas de poussières. Nous sommes de grands êtres, nous peuplons cet univers depuis des millions d'années. Nous sommes morts et ressuscités des milliers de fois en quête de notre grandeur. Voilà pourquoi on ne doit jamais oublier que l'univers ne se propage pas autour de nous. C'est nous qui le propageons.

Lumière.

Je m'appelle Natalia Yaroslavna, je suis mannequin, écrivaine et voyageuse astrale.

VOIX D'HOMME : Celle que l'on surnomme la « Barbie humaine » fait partie des dix personnalités avec le plus de followers sur Facebook, Youtube et Instagram. Elle s'est rendue célèbre par sa ressemblance presque inhumaine avec la poupée de Mattel. Mais, en plus d'avoir un joli visage, Natalia écrit des livres et dirige des séminaires sur la méditation transcendante et les voyages extracorporels. Elle se serait réincarnée plusieurs fois et garderait des souvenirs de toutes ses vies passées. Bonsoir, Natalia.

NATALIA : Bonsoir à vous tous.

VOIX D'HOMME : Natalia prétend aussi que son apparence physique est presque à cent pour cent naturelle.

NATALIA: Mhm.

VOIX D'HOMME : Qu'entendez-vous par « presque » ?

NATALIA : Comme toutes les femmes, je me maquille, je me coiffe et je m'habille pour me mettre en valeur. J'ai toujours voulu paraître belle, raffinée, féminine. Quand j'étais petite, je rêvais de devenir Barbie, je voulais être aussi fantastique qu'elle.

VOIX D'HOMME : Et vous avez réalisé votre rêve.

NATALIA : Je fais tout ce qu'il faut pour y parvenir.

VOIX D'HOMME : Sans avoir recours à la chirurgie ?

NATALIA : Si, j'ai subi une opération des seins.

Silence.

J'avais beaucoup minci et je voulais avoir une silhouette plus harmonieuse.

VOIX D'HOMME : Pourriez-vous vous lever, Natalia ?

NATALIA : Bien sûr.

NATALIA se lève et s'immobilise. Lentement elle fait un tour sur elle-même et s'immobilise à nouveau.

VOIX D'HOMME : C'est incroyable. Vous n'avez donc subi qu'une seule opération ?

NATALIA : Oui, une seule.

VOIX D'HOMME : Quel est votre secret ?

NATALIA : Je fais de l'exercice tous les jours, je suis un régime très strict et...

VOIX D'HOMME : Quel genre de régime ?

NATALIA : Eh bien, je me nourris principalement de jus de fruits et de solutions diluées dans de l'eau.

VOIX D'HOMME : Pas de solide ?

NATALIA : Non.

VOIX D'HOMME : Alors, votre secret, c'est de ne rien manger.

NATALIA : Parfaitement. C'est un régime sans solides.

VOIX D'HOMME : Natalia, vous avez expliqué dans différentes interviews que votre apparence physique est aussi la conséquence de longues séances de méditations.

NATALIA : Mhm.

VOIX D'HOMME : Vous pouvez nous en dire plus à ce sujet ?

NATALIA : La quête de la beauté spirituelle, quand elle est sincère, assure une plus belle image. Il existe de nombreux cas avérés de personnes qui ont sincèrement désiré avoir une vie meilleure, une vie plus saine ou une apparence plus agréable et qui y sont parvenues par la méditation et la

connaissance de soi. La beauté est comme une fleur, elle pousse toujours de l'intérieur vers l'extérieur.

VOIX D'HOMME : Certaines personnes pourraient trouver trivial que quelqu'un comme vous – qui a écrit des livres, qui dirige des séminaires et dont le discours est très structuré – souhaite ressembler à Barbie.

Silence.

NATALIA : Je ne comprends pas votre question.

VOIX D'HOMME : Cette connaissance de soi spirituelle dont vous parlez peut paraître en contradiction avec le fait de considérer une poupée en plastique comme un idéal de beauté.

NATALIA : Ce n'est pas moi qui « considère » Barbie comme un idéal de beauté. C'est ce qu'elle est. Depuis plus de cinquante ans, elle représente un modèle de perfection féminine et je pense que la quête de la perfection n'a vraiment rien de trivial. Je crois même que toutes les femmes devraient consacrer leur vie à la recherche de la grandeur intérieure et extérieure.

VOIX D'HOMME : Vous voulez dire que les femmes qui sont moins belles ou moins séduisantes que vous sont aussi plus éloignées de cette... grandeur ?

NATALIA : Ça dépend. Si une femme se sent belle et séduisante, elle est déjà sur le chemin de la grandeur. Elle ne doit pas forcément me paraître belle à moi ou à vous. Il suffit qu'elle le soit pour son mari ou pour un petit groupe de personnes. Mais qu'en est-il de ces gens qui ont une image négative d'eux-mêmes ? Qu'en est-il de ceux qui se trouvent laids, désagréables... stupides, ennuyeux, peu intéressants, peu sains, et qui ne font rien pour progresser, qui se contentent de leur médiocrité... ? Ce sont ces gens-là qui s'éloignent de la grandeur. Je veux parler des médiocres qui s'accommodent de leur médiocrité. Nous vivons une époque qui tolère et célèbre la médiocrité, qui sourit face aux défauts en affirmant : « sois toi-même », « accepte-toi tel que tu es », « il est normal d'être insatisfait et de ne pas s'aimer », « tu ne seras jamais quelqu'un de grand, alors, cesse de t'efforcer, achète-toi une voiture, une plus grande maison et sors boire un verre avec tes amis. Quelqu'un d'aussi petit que toi ne peut aspirer qu'à ça ». C'est cette résignation qui a transformé une race de demi-dieux en une race... d'êtres médiocres... pauvres et craintifs, qui peuvent énumérer leurs défauts en souriant, mais qui mourront tristes.

Silence.

Pour être un esprit heureux, il faut aspirer à la perfection. C'est le message que je transmets dans mes séminaires et dans mes livres. Et si les gens écoutent mon message, c'est parce que je suis belle, raffinée et féminine, parce que je me rapproche de leur idéal de beauté. Si une femme grosse, laide et vieille voulait parler de spiritualité, elle ne serait certainement pas entendue.

VOIX D'HOMME : Vous êtes consciente que vous avez des centaines d'imitatrices à travers le monde ?

NATALIA : Oui.

VOIX D'HOMME : Chaque semaine, de nouvelles filles prétendent être la véritable Barbie humaine. C'est devenu un phénomène mondial.

NATALIA : Je sais.

VOIX D'HOMME : Qu'en pensez-vous ?

NATALIA : Je crois que c'est une excellente nouvelle. Je suis flattée que des jeunes filles suivent mon exemple.

VOIX D'HOMME : Vous n'avez pas peur que l'une d'entre elles soit un jour... plus parfaite que vous.

NATALIA : Non, ça ne me fait pas peur.

Silence.

VOIX D'HOMME : Vous vous considérez comme la femme parfaite, Natalia ?

Silence.

NATALIA : Je crois que personne n'est parfait. La perfection est un idéal inaccessible qui nous aide à progresser.

VOIX D'HOMME : Que vous manque-t-il pour être parfaite ?

NATALIA : De nombreuses choses, je suppose.

VOIX D'HOMME : Quoi par exemple ? Y a-t-il quelque chose dans votre physique qui ne vous plaît pas ?

Silence.

NATALIA : J'aimerais avoir un plus beau sourire.

VOIX D'HOMME : Votre sourire vous déplaît ?

NATALIA : Oui.

Silence.

Je pense qu'il peut être amélioré.

Silence.

VOIX D'HOMME : C'est pour ça que vous ne souriez pas beaucoup ?

NATALIA : Si, je souris. Je souris quand...

VOIX D'HOMME : Vous pourriez sourire maintenant ?

Silence.

NATALIA : Quand j'aurai un sourire parfait, ce sera un plaisir de le partager avec le reste du monde.

Silence.

VOIX D'HOMME : Je peux vous poser une dernière question : êtes-vous née sur Terre ?

NATALIA : Je suis née à Odessa, dans le sud de l'Ukraine et c'est bien sur Terre, oui.

Silence.

Mais mon esprit existait avant mon corps. Comme tous les esprits. Le vôtre aussi.

VOIX D'HOMME : Je suis donc un extraterrestre ?

NATALIA : Non, c'est votre esprit qui l'est.

VOIX D'HOMME : Comment pouvez-vous en être aussi sûre ?

NATALIA : La méditation m'a permis d'accéder à des souvenirs de mes vies antérieures. Et grâce à ça, je sais que je suis née une première fois loin de la Terre.

VOIX D'HOMME : De quoi vous souvenez-vous exactement ?

NATALIA : Ce ne sont pas des souvenirs que l'on peut interpréter et encore moins exprimer de manière conventionnelle.

VOIX D'HOMME : De quelle planète provenez-vous ? Vous vous en souvenez ?

NATALIA : Pendant très longtemps, j'ai cru que je venais de Vénus, mais dernièrement j'ai découvert qu'il s'agit sans doute d'une planète située hors du système solaire.

VOIX D'HOMME : Une planète hors du système solaire ?

NATALIA : Oui. Un lieu bien meilleur que celui-ci.

VOIX D'HOMME : Avez-vous pu entrer en contact d'une manière ou d'une autre avec les êtres qui peuplent cette planète ?

NATALIA : Non... Non.

VOIX D'HOMME : Vous ne pouvez donc pas entrer en contact avec eux ?

NATALIA : Je pense que... cette planète n'est plus habitée.

Silence.

VOIX D'HOMME : Que voulez-vous dire ?

NATALIA : Tous mes souvenirs renvoient à un événement catastrophique qui aurait pu entraîner... la fin de la vie sur cette planète.

VOIX D'HOMME : Vous vous souvenez d'avoir assisté à l'extinction de votre race ?

NATALIA : Mhm.

Silence.

VOIX D'HOMME : J'en suis désolé.

NATALIA : Ce sont des souvenirs extrêmement douloureux. J'en éprouve une grande souffrance que je ne peux presque pas...

Silence.

VOIX D'HOMME : Prenez votre temps.

NATALIA : Je ne sais pas exactement ce qui a entraîné la destruction des miens, mais cela avait à voir avec une grande guerre. Je me souviens d'une foule immense d'individus malheureux et médiocres se soulevant contre quelques grands esprits. Quand les petites gens s'unissent pour défendre leurs revendications, ils sourient en se disant qu'ils luttent pour la justice, mais en réalité ils ne luttent que contre ceux qui recherchent la perfection, contre ceux qui ne se contentent pas de ce qu'ils peuvent voir ou toucher. Voilà ce qui s'est passé sur la planète d'où je viens et je crains que cela puisse se répéter.

Silence.

VOIX D'HOMME : Natalia Yaroslavna, alias la Barbie humaine. Merci beaucoup.